#5
MAGAZINE
TRIMESTRIEL, MARS 2017

I.D' ADO

RESTONS "JEUNE" ET TOUS ALLIER



La ComMunicAtion culTurelLe
UN MÉTIER À DÉCOUVRIR

RenConTre aVec G. SeNez
UN RÉALISATEUR ENGAGÉ

TémoiGnages
MIEUX COMPRENDRE L'ENGAGEMENT

Conseil Départemental des jeunes de l'Allier

Allier le Département

EdiTo

Vous avez entre les mains le premier J.D'ado 2017. Nous espérons qu'il vous plaira et qu'il vous donnera envie de le lire ou de continuer à le feuilleter. Nous allons cette fois vous faire découvrir le monde intéressant des musées. Nous avons rencontré plusieurs personnes passionnées par cet univers et nous vous le montrons tout de suite.
Bonne lecture.

Manon Ménielle

SoMmaiRe

2# EdiTo/AcTuaLiTé
L'IMPLICATION CULTURELLE DES CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX JEUNES

3# PorTrait méTiers
UN MÉTIER : ATTACHÉE DE PRESSE, CHARGÉE DE COMMUNICATION

4# DéCouVerTe
RENCONTRE AVEC GUILLAUME SENEZ, RÉALISATEUR DE KEEPER

5# Un LiEu/Une OeuVre
LES MUSÉES DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ALLIER

6# EnTracTe
PIERRE JOURDE, ARTISTE ET CITOYEN
LA CONSERVATION D'ŒUVRES

7# ZoOm
TÉMOIGNAGES POUR MIEUX COMPRENDRE L'ENGAGEMENT
à VoiR, à LiRe, à ÉcOuTer

8# Dans les coulisses

AcTualiTé

L'IMPLICATION CULTURELLE DES CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX JEUNES



Le projet de cette année porte sur le thème de la culture sous forme d'un « parcours d'un adolescent spectateur ».

Cette action n'est pas venue s'inclure par hasard aux actions du Conseil Départemental des Jeunes (CDJ) de l'Allier. L'année passée, une invitation de Carole Thibaut, directrice de Centre dramatique national de Montluçon, nous a été envoyée. C'est avec grand plaisir que nous nous sommes rendus sur ce lieu très chaleureux. Nous avons découvert divers éléments autour du théâtre toujours si intéressant et si enrichissant.

Carole Thibaut a elle-même été surprise de l'esprit positif des jeunes lors de notre visite. C'est durant cette rencontre qu'elle nous a proposé quelques idées à prévoir pour les années suivantes.

Aujourd'hui, c'est avec succès que sa proposition a été retenue par le CDJ. Pendant notre mandat 2016/2017, nous allons nous intéresser au théâtre, mais pas seulement. Des interventions sur le « street art » sont prévues par exemple. La participation à différents événements comme « Festi'BD » va être mise en place.

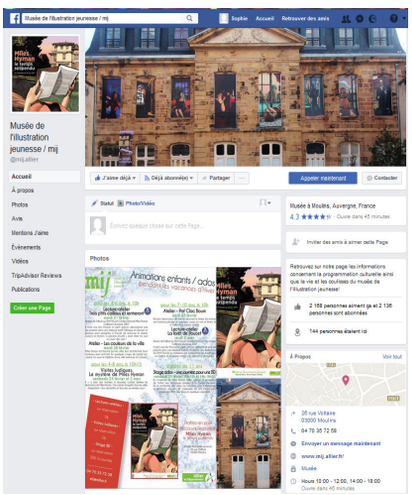
Nous avons débuté notre mission en visitant le château des ducs de Bourbon, le mij et aussi le mab. La majorité des conseillers jeunes ne connaissaient pas ces musées de l'Allier.

C'est pour cette raison que nous avons pour but d'inciter les autres jeunes de notre département à découvrir de nombreux lieux inconnus pour la plupart.
Profitons de notre département plein de richesses. ●

Clémence Berthon

UN MÉTIER : ATTACHÉE DE PRESSE, CHARGÉE DE COMMUNICATION

Le but de la communication, dans le cas du musée de l'illustration jeunesse (mij), consiste à faire envie pour attirer les gens, informer les personnes de différentes manifestations tels que des expositions, des concerts, et d'autres évènements, par le biais d'affiches, de flyers, de pages internet...



Nous avons interviewé plusieurs personnes et notamment deux d'entre elles, qui sont « chargées de communication et attachées de presse ». Ce métier n'est pas très simple : il faut beaucoup s'informer, réfléchir, mais aussi bouger. Ce n'est pas un travail dans lequel on reste tout le temps assis sur une chaise, dans un bureau ; on doit se rendre à droite et à gauche pour récolter des informations. On doit également savoir à quel public on s'adresse. C'est capital. Mais l'un des points les plus importants est de savoir se remettre en question.

Il y a également des règles, des contraintes particulières à respecter. Quand, par exemple, on crée une affiche basée sur une illustration, il faut respecter les droits de l'auteur : si celui-ci veut qu'on évite de cacher une trop grosse partie de l'illustration, on doit lui obéir et trouver un accord (cela peut parfois être difficile).

LA PUBLICATION, LES RÉSEAUX SOCIAUX ET D'AUTRES MOYENS DE FAIRE CONNAÎTRE

Les personnes qui sont chargées de communication peuvent créer des affiches, des flyers, faire passer des annonces. La presse est également importante dans le système de la communication. Les réseaux sociaux (comme Facebook) jouent aussi un grand rôle en publiant des annonces 3 à 4 jours avant l'événement.
Chaque mois, une interview de douze minutes est enregistrée par la radio RCF.

EN SAVOIR PLUS

1) En un an, environ 40 000 personnes ont visité, regardé observé les expositions de l'ensemble des quatre musées départementaux (mij, mab, maison Mantin et château des ducs de Bourbon) grâce à la communication des informations.

2) L'exposition actuelle du mij a lieu jusqu'au 18 juin 2017 : « Le temps suspendu » de Miles Hyman. ●

Chloé Cardon et Manon Ménielle

LOUISON BADOT, LA PASSION DE LA CRÉATION



Louison Badot et Delphine Desmard

Souhaitant devenir plus tard responsable de communication, Louison s'est récemment lancée dans un apprentissage où elle parcourt les quatre coins de la France.

Originaire de Lyon, elle étudie à Paris et met en pratique ses compétences au mij à Moulins.
Depuis son arrivée au musée en septembre 2016, c'est Delphine Desmard (habituée des lieux et du métier) qui la guide et l'aide durant sa formation.
Louison a pour rôle de créer des flyers, des affiches, etc., et ce qu'elle préfère c'est le fait de pouvoir créer. Elle s'occupe principalement de la communication du musée grâce aux réseaux sociaux. Elle anime la page Facebook. Pour cela, elle doit se tenir informée de toutes les nouveautés.
Ce métier pratiquement inconnu pour nous est pour la plupart synonyme de passion et création. Il consiste à simplifier le regard du réalisateur envers les spectateurs. ●

Clémence Berthon et Manon Courrier

POURQUOI KEEPER ?

Nous avons été accueillis pour la première étape de notre projet annuel (Parcours d'un adolescent spectateur) dans les loges de Cap'Cinéma par Céline Richard, responsable de la programmation du Festival Jean Carmet à Moulins, Guillaume Senez, le réalisateur du film Keeper et Laetitia Dosch, actrice.
Keeper traite d'un sujet intemporel et sensible : l'amour adolescent avec sa force et sa fragilité exploré à travers un évènement inattendu : une grossesse précoce.
Nous avons recueilli des impressions de spectateurs à la sortie.



Globalement, les spectateurs ont trouvé le film très bien, très touchant, les personnages très beaux et, tout comme nous, que le film laisse à réfléchir.
Aucun ne sait vraiment comment il aurait réagi à la place des deux adolescents et on ne se retrouve pas tout le temps dans les réactions des personnages. Cela est normal car « à chacun sa façon d'être » nous ont-ils dit.
Enfin, les spectateurs trouvent que l'improvisation se ressent dans le jeu des personnages, ce qui rapproche public et acteur et que la fin ouverte est tout à fait justifiée. Pour conclure, c'est un film très marquant nous ont-ils affirmé.

Notre avis en tant que spectatrices : ce film est très touchant et les personnages vraiment attachants.
Ce film nous laisse, en tant que jeunes, en pleine réflexion : comment aurions-nous fait à leur place, aurions-nous fait pareil ?
Est-ce que telle ou telle réaction nous semble logique ?
Le jeune père dont parle le film est très attachant et on se sent tout de suite proche de lui car il improvise beaucoup, ce qui se ressent assez. ●

Juline Moiny, Sarah Petitbois, Laurie Mercier

RENCONTRE AVEC GUILLAUME SENEZ, RÉALISATEUR

Ce film raconte l'histoire de Maxime et Mélanie, quinze ans et en pleine relation amoureuse. Lui espère devenir gardien de foot professionnel mais un jour, Mélanie découvre qu'elle est enceinte. Malgré leur jeune âge et la réticence de leurs parents, ils décident de garder le bébé.



Laëitia Dosch, Juline Moiny, Sarah Petitbois, Guillaume Senez, Laurie Mercier

Dans le cadre du Festival Jean Carmet qui s'est déroulé du 12 au 18 octobre dernier à Moulins, nous avons pu rencontrer le réalisateur et l'actrice Laetitia Dosch qui a remporté avec Catherine Salée le prix du meilleur second rôle féminin.
Comme l'a rappelé le réalisateur, le thème principal est la paternité et l'adolescence. Le film est plutôt destiné aux parents car les réactions de ces derniers vis-à-vis de la grossesse de Mélanie sont différentes et permettent donc d'apporter des points de vue différents pour que chaque spectateur puisse se reconnaître. En effet, Guillaume Senez voulait montrer l'adolescence car pour lui c'est une période de mutation, où l'on se construit. Il abordait ainsi une deuxième problématique importante du film : le corps appartient à qui ? À Mélanie ? À sa mère ? Quelle place occupe Maxime qui est impuissant face à la situation ? Cela ne « suffit-il pas d'avoir envie » ?

Questionner la parentalité

Pour nourrir son écriture, l'équipe s'est rendue dans une maison maternelle pour pouvoir donner une forme authentique, proche de la réalité. Il y a eu aussi beaucoup de travail d'improvisation pour développer l'écoute entre les acteurs et pour rendre les émotions chez les personnages principaux plus pertinentes. Leur but était aussi de représenter fidèlement la vie de tous les jours. Ensuite, le financement du film a été compliqué. Il a fallu attendre six ans pour que le film voie le jour. Le tournage a eu lieu en 2014 durant 25 jours.

Rester juste

Laetitia Dosch, qui interprète la mère de Mélanie, n'avait pas lu le scénario avant d'accepter de jouer dans le film. Son personnage est opposé à la grossesse de Mélanie ; elle ne voulait pas que l'on excuse son personnage d'être méchante mais qu'on la comprenne.
Guillaume Senez, le réalisateur, comme Mélanie a été élevé par sa mère car son père était absent. Cela a nourri sa volonté d'avoir des enfants mais aussi de monter ce film et de montrer que le garçon a aussi un avis et qu'il est souvent très impuissant. Mais il voulait aussi garder un côté féministe et rester juste pour garder un équilibre. Il voulait refléter la réalité telle qu'elle est et ne pas dire cela est bien ou cela est mauvais. Son objectif consistait à montrer que l'on a toujours des solutions et que le monde n'est pas tout blanc ou tout noir. ●

Juline Moiny, Sarah Petitbois, Laurie Mercier

un LiEu

LE BÂTIMENT DU MIJ EST AUSSI APPELÉ HÔTEL DE MORA



Ce bâtiment classé au patrimoine français est aujourd'hui utilisé par le Département comme musée. Il possède de nombreuses pièces et un escalier très impressionnant !
Il a été ouvert en tant que musée en 2005 (toutes les pièces ont été rénovées depuis) mais a été construit en 1752. À cette époque, il était habité par des gens riches. ●

Margaux Detavernier
et Lili-Rose Dumont

une OeuVre

LE CHÂTEAU DES DUCS DE BOURBON OU LA MAL COIFFÉE

La Mal coiffée au Moyen-âge était le château des ducs de Bourbon jusqu'à l'an 1700, puis de 1700 à 1983 une prison. En 1755, il y eut un grand incendie. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Mal Coiffée appartenait à la gestapo. En 1983 ouvrit la prison d'Yzeure, les prisonniers étaient tristes car ils n'avaient presque plus de chance de s'évader. ●

Lucas Lesage









LES FACES CACHÉES DE LA MAL-COIFFÉE

Pourquoi ce magnifique château, bâtisse classée Monument historique où a habité le duc Louis II de Boubon, a t-il été surnommé la Mal Coiffée ?
Et bien, les raisons sont encore floues pour le moment mais quelques possibilités sont au cœur du sujet :
- le duc de Bourbon (constructeur de la Tour) avait dit lui-même qu'elle était mal coiffée ;
- d'autres disent que c'était le roi Louis XIV qui l'avait dit.

D'après les archives (municipales, départementales, régionales et nationales), le château a été construit de 1375 à 1410 mais le duc est décédé en 1410. Du coup on pourrait imaginer que ce site était déjà fini.

Pauline Laloy

PIERRE JOURDE, ARTISTE ET CITOYEN

Pierre Jourde, peintre et graveur, est un citoyen français engagé. Cet engagement prend de multiples formes : le vote, le bénévolat… En tant qu'artiste, il estime également devoir prendre position sur certains sujets.

Quelle place prend l'engagement dans votre vie ?

Étant jeune, j'ai participé aux chantiers internationaux dans le Puy-de-Dôme mais aussi au Québec d'abord en tant que bénévole puis employé durant 10 ans. Cette association créée après la guerre a permis de recréer une cohésion entre les pays à travers des jeunes motivés. Dans ces échanges, l'ambiance était pour moi plus intéressante que les actions que nous réalisions bien qu'elles soient importantes aussi. Les chantiers internationaux permettent « d'ouvrir à l'interculturalité ». Par ailleurs, cette notion d'engagement est présente un peu tous les jours. À mon niveau j'essaie de montrer une autre facette du monde, plus gaie. C'est dans ma philosophie.



Comment se traduit cet engagement dans votre action et vos créations ?

Il est vrai que j'ai une part d'engagement dans mon métier de peintre et graveur. Je trouve tout à fait normal d'accepter des commandes ainsi que des lieux d'expositions seulement en accord avec ma philosophie et ma vision de la vie. Il est vrai que ce choix se fait parfois au détriment de contrepartie financière mais qu'importe ; je trouve que « c'est militant ». De plus, je fais parfois des expositions pour des associations qui défendent les droits de l'Homme où j'illustre des textes engagés. C'est un petit niveau. Il m'arrive de réaliser certaines séries artistiques plus engagées que d'autres. Par exemple, ceux qui se lèvent tôt donnent une vision du travail ouvrier. Je viens d'un monde paysan mais j'ai grandi dans une ville ouvrière. Je trouve qu'il y a « une vraie beauté dans ce travail ». Cette classe populaire est très peu représentée dans l'art. J'ai voulu « donner une visibilité sur un milieu peu mis à l'honneur ou de façon condescendante ». C'est aussi une façon pour moi de combattre les préjugés qu'on peut porter sur les ouvriers. Je trouve ça ahurissant que l'on divise une population entre ouvriers et entrepreneurs ou encore fainéants et bosseurs.

Et selon vous, que pouvons-nous faire en tant que jeune citoyen ?

Déjà aller voter. Et puis il est possible de s'engager dans une association qui vous tient à cœur. Je pense qu'il est important « d'utiliser la représentativité pour faire avancer une cause qu'on estime juste ». Ceci est finalement aussi important que de petites choses de la vie quotidienne. Il est possible par de simples gestes et actions, si tout le monde y met du sien, de créer une cohésion entre tous. Cependant il ne faut pas attendre qu'une célébrité ou autre commence à faire quelque chose parce que « si on attend, il ne se passera rien ». De plus, l'avenir c'est vous les jeunes et vous avez tous votre place dans cette société et un rôle. « À chacun de le découvrir ». Vous n'allez pas forcément devenir une personne connue mais vous aurez votre importance, comme chaque Homme. Alors non, ne négligez pas l'engagement. ●

Solène Rutily

LA CONSERVATION D'OEUVRES



Jean-François Tauban, qui s'occupe de la conservation d'œuvres au mij, nous a montré ce qu'il fallait faire et ne pas faire pour les conserver.

Il nous a expliqué qu'il ne fallait pas mettre les illustrations à la lumière naturelle pour éviter que les œuvres ne se décolorent. Tous les jours, ils doivent effectuer au minimum deux contrôles pour la climatisation. Celle-ci doit être réglée à 18°C. Pour une meilleure conservation, il faut 50 % d'humidité.

Le mij possède 17 000 livres. Le plus ancien date de 1856. Ce musée les obtient lors d'achat et de dons.

Chaque œuvre reste plus ou moins 6 mois en exposition puis 6 ans dans l'obscurité pour une bonne conservation. Elles sont placées dans des boîtes en plastique ou dans des boîtes semi-rigides ou encore dans des boîtes en carton rigide.

Par exemple, Jean Cadris, qui est l'illustrateur du Petit Chaperon Rouge, scanne ses œuvres pour les envoyer à son éditeur. Toutefois en scannant, nous pouvons les abîmer en les « pixelisant ». ●

Lou Givernand et Aurélien Ribier

TÉMOIGNAGES POUR MIEUX COMPRENDRE L'ENGAGEMENT

L'équipe de rédaction d'I.D'ado était présente à Cosne-d'Allier dans le cadre d'un festival Jeunesse. Nous avons profité de ce temps dédié à la jeunesse et à ses acteurs pour réaliser plusieurs interviews et portraits afin de répondre à une question en particulier « Qu'est-ce que l'engagement et la citoyenneté ? »

Hélène Galle, *lycéenne*



→ S'engager, c'est participer à des choses et se donner à fond. C'est croire en ce qu'on fait, que c'est bien et très important.

→ Je suis membre de l'association « Pour la sauvegarde de l'église de Venas », je joue du piano et de la clarinette dans un orchestre et je fais partie de l'antenne jeune d'Amnesty International au lycée Madame de Staël à Montluçon.

David Perrin, *père de famille*



→ S'engager pour moi, c'est s'investir pour faire vivre une activité, partager des passions, des activités pour faire découvrir des choses à d'autres personnes mais aussi pour donner envie aux jeunes de s'investir aussi et créer une mixité sociale.

→ Je fais partie de différentes associations. Je m'engage dans le centre social de Villefranche-d'Allier où je suis administrateur et aussi de l'association des parents d'élèves.

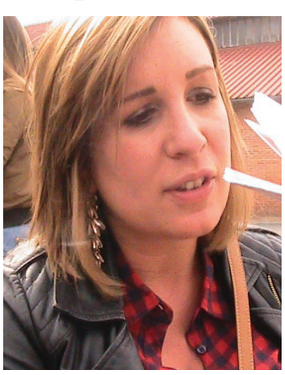
Anne-Gaëlle Morice, *animatrice du centre d'information Europe Direct Allier*



→ S'investir dans une mission dont l'intérêt nous est cher.

→ Par mon travail, je m'engage. En effet j'informe les personnes sur l'Union européenne (UE) qui est un sujet difficile à aborder avec les nombreuses remises en question qu'elle suscite, le peu de connaissances que les gens en possèdent. Alors moi, je les aide à s'orienter et à répondre à leurs interrogations pour faire connaître au plus grand nombre les qualités de l'UE.

Stéphanie Martin, *animatrice au centre de loisirs de Montmarault*



→ Selon moi, s'engager c'est avoir envie de donner du temps et participer à des choses qui nous tiennent à cœur. C'est aussi valoriser des choses dont on est fière, s'investir, aller au bout de ce qu'on a entrepris et en être acteur.

→ Je m'engage tout d'abord grâce à mon métier, où j'accompagne des jeunes dans la création de projet. Je suis partenaire de l'association « Cité d'enfant », qui propose des séjours basés sur les envies et l'investissement des jeunes qui y participent.

Razania Mogne et Laurie Mercier

à VoiR

Le retour de Star wars en force



En effet, le nouvel épisode de cette série culte est sorti dans les salles obscures le 15 décembre 2016. Son nom « Rogue one », un envoûtant long métrage de deux heures dix qui nous transporte dans un monde où il faut sauver son clan. On arrive facilement à s'identifier aux personnages au point de ressentir comme une sorte de responsabilité qui nous est donnée, c'est un film qui doit être vu !

Amandine Algret

à LiRe



Natoo est une « youtubeuse » humoriste. Elle a sorti un « livre qui se prend pour un magazine ». Je trouve que c'est un avantage car il se lit plus facilement. Son livre m'a beaucoup plu car il est vraiment drôle.
Il est vraiment à pendre au second degré, c'est toujours un moment de détente et de rire que de le feuilleter.

Florine Hérault

à ÉcOuTer



L'album « L'Everest » de Soprano est un album qui m'a beaucoup plu. Il parle de sa vie dans certaines musiques comme dans « Mélancolie » et donc nous apprenons à le connaitre. À travers sa musique, il nous transmet un peu de son histoire. Il collabore également avec des chanteurs différents dans certaines chansons, ce qui donne un mix de voix qui est agréable dans un album. Il n'y a pas que lui, que sa voix, dans quelques chansons il y a aussi d'autres chanteurs.

Marie Hamon

DaNs lEs CouLisSes





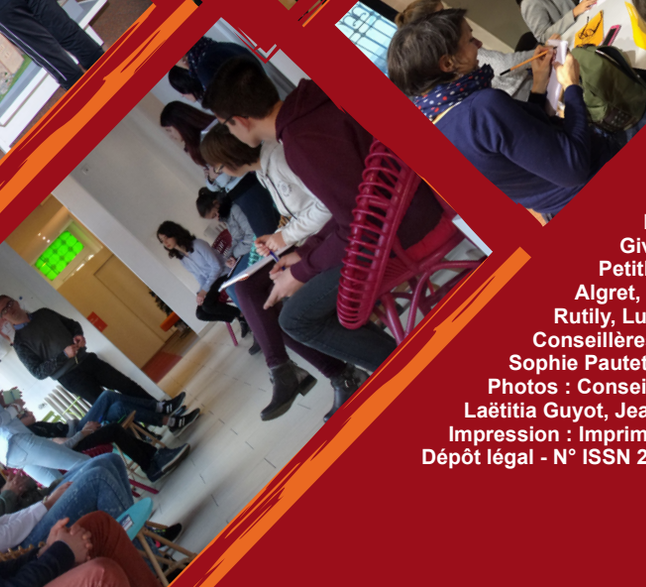














Directeur de publication : Gérard Dériot
Co-directeur de la publication Jean-Sébastien Laloy
Rédactrice en chef : Manon Menielle.
Secrétaire de rédaction : Chloé Cardon
Maquettiste : Catherine Berthon
Direction de la communciation - CD
Rédacteurs : Manon Menielle, Clémence Berthon, Chloé Cardon, Manon Courrier, Margaux Detavernier, Lili-Rose Dumont, Pauline Laloy, Lou Givernand, Aurélien Ribier, Juline Moiny, Sarah Petitbois, Laurie Mercier, Marie Hamon, Amandine Algret, Florine Hérault, Razania Mogne, Solène Rutily, Lucas Lesage
Conseillères techniques : Sandrine Rochas, Sophie Pautet
Photos : Conseillers départementaux jeunes de l'Allier, Laëtitia Guyot, Jean-Pierre Cordier
Impression : Imprimerie du Département - 400 exemplaires.
Dépôt légal - N° ISSN 2552-6839